

Des solutions libres pour les docs

Bruno Desroches

PROFESSEUR-DOCUMENTALISTE
LYCÉE JEANNE-D'ARC, CLERMONT-FERRAND

avec la complicité d'Édith Boulo

PROFESSEUR-DOCUMENTALISTE
LYCÉE KERICHEN, BREST

De nombreux logiciels propriétaires trouvent aujourd'hui leur équivalent parmi les logiciels libres. Qu'en est-il de l'offre en matière de logiciels documentaires ?

Dans le domaine des logiciels documentaires, les outils propriétaires ont connu peu d'évolutions fondamentales ces derniers temps. Il y a peu encore, les alternatives libres faisaient pâle figure et ne résistaient pas à une comparaison fine. Mais, grâce au travail de quelques développeurs enthousiastes, les choses changent. Deux projets majeurs répondent à des besoins différents :

- Koha a l'envergure nécessaire à la gestion de gros centres tels que les médiathèques ;
- PhpMyBibli, lui, convient parfaitement à la gestion de centres documentaires de la taille d'un CDI.

Leur fonctionnement est sensiblement le même. Il se fonde sur un serveur web (basiquement Apache, mais ce n'est pas une obligation), une base de donnée MySQL et le langage PHP. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui une *web-app* ! Concrètement, le logiciel s'exécute sur le serveur, l'utilisateur communique avec lui par l'intermédiaire d'une fenêtre de son navigateur internet. On en perçoit immédiatement l'intérêt : pas d'installation sur le poste client, donc pas de maintenance, et l'application fonctionne à l'identique, quel que soit le système d'exploitation.

Lever les obstacles à l'adoption de logiciels documentaires libres

Le souci d'équiper tous les CDI à l'aide du même logiciel part d'une série de bons principes : rationalisation de la formation des professeurs-documentalistes comme de celle des utilisateurs, uniformisation des équipements informatiques, souplesse d'adaptation des personnels après mutation, mutualisation de la saisie...

Ainsi, les académies ont fait, peu à peu, le choix du logiciel BCDI. Cependant, il est regrettable que cet outil rende nécessaire l'utilisation de l'OS « le plus répandu dans le monde », à l'heure où les incitations gouvernementales en faveur des solutions libres se multiplient.

Que pourrait-on alors mettre en place pour permettre aux professeurs documentalistes de passer progressivement aux logiciels documentaires libres ?

La formation

Une remise à plat des objectifs de formation des documentalistes s'impose, pour une meilleure connaissance des outils du Web (gestionnaires de bases de données, fonctionnement des serveurs web, gestion dynamique des pages internet, etc.), des systèmes de fichiers (formats, échange...), des systèmes d'exploitation... afin de renforcer chez les collègues la connaissance du fonctionnement de leurs outils de travail.

L'équipement

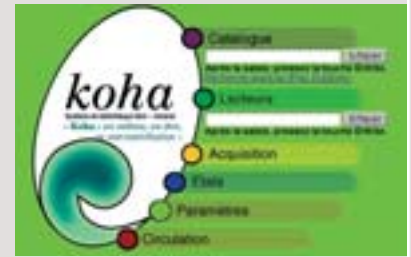
Ici, une réflexion est à mener, en particulier sur le coût de revient du matériel induit par le choix des systèmes d'exploitation mais aussi par le renouvellement des licences, l'obsolescence de certains supports d'information (CD-Rom illisibles avec une nouvelle version de système d'ex-

Sitographie

- Free Software Foundation Europe, organisation pour la promotion du logiciel libre : www.fsfeurope.org
- En savoir plus sur le Copyleft et la licence GPL : <http://fsfrance.org/gpl/gpl.fr.html>
- Un site sur les formats ouverts : www.formats-ouverts.org
- CeCILL : première licence française de logiciel libre élaborée par le CEA, le CNRS et l'INRIA : www.inria.fr/presse/pre119.fr.html
- Koha : www.koha-fr.org
- PhpMyBibli : www.sigb.net
- BCDI : www.crdp-poitiers.cndp.fr/igdoc/bcdi3/
- Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org>
- Projet Gutenberg : <http://www.gutenberg.org>

KOHA

Premier système de bibliothèque libre au monde, initialement développé en 1999 en Nouvelle-Zélande, Koha est le résultat du travail de bénévoles et du travail de l'équipe de *Katipo Communications*, grâce au financement du *Horowhenua Library Trust* et d'autres bibliothèques. Il s'agit d'un package complet comprenant le catalogue, l'Opac, la circulation et les acquisitions. À notre connaissance, il est utilisé par des bibliothèques de lecture publique, pour des collections privées, des universités, des bibliothèques d'association, religieuses, d'écoles, d'entreprises.



Participer à l'amélioration du logiciel

Depuis la première installation de Koha dans une bibliothèque en janvier 2000, le logiciel est en constant développement et continue à progresser vers de plus larges fonctionnalités et un meilleur respect des standards, y compris des normes internationales de catalogage MARC et la norme Z39.50. La communauté de développeurs a grandi elle aussi et comprend désormais des participants de quatre continents qui travaillent en plusieurs langues.

En France, une équipe enthousiaste et de plus en plus nombreuse prend en charge la traduction et le développement des spécificités françaises (UNIMARC...). En travaillant ensemble, ceux qui ont participé au développement de Koha ont pu créer un outil bien supérieur à ce que chacun aurait pu faire seul.

Deux outils sont à la disposition des utilisateurs souhaitant entrer en contact avec l'équipe de développement :

- une liste de discussion, où chacun peut librement s'abonner et poser des questions. Pour s'abonner : www.koha.org/article.php3?id_article=46
- un canal IRC pour communiquer en direct : #Koha-Support à irc.katipo.co.nz, port 6667.

ploitation, etc.). Réflexion qui pourrait amener à de nouveaux choix.

Les habitudes

On touche là au plus délicat ! Comment, dans le cadre d'une formation continue « peau de chagrin », imposer aux collègues qui se sont formés laborieusement à l'utilisation d'un logiciel de passer à un autre ? Seule une politique volontariste impulsée au plus haut niveau est susceptible de parvenir à cet objectif.

La mutualisation de la saisie

Sur cette question, la solution appartient en partie à l'institution. Ne peut-on imaginer que le dépouillement réalisé par des collègues (rémunérés précisément pour cette opération) soit distribué sous licence libre dans un format de fichier ouvert ? Nombre d'expériences de ce type existent à petite échelle dans un contexte de bénévolat et ne demandent qu'à être reconnues et « accompagnées ».

Des ressources documentaires libres

En pleine expansion, ces ressources s'opposent à l'Internet marchand. Citons rapidement le formidable projet d'encyclopédie libre et collaborative, la Wikipedia, dont la version française s'affirme de jour en jour comme un produit sérieux et incontournable. Complément de l'encyclopédie libre, le projet Gutenberg a pour objectif de numériser les œuvres littéraires. Nombre d'auteurs français sont concernés... Enfin, il existe un grand nombre de ressources éducatives gratuites de qualité, mais qui souffrent d'une description insuffisante (balises méta souvent inexistantes) et restent ainsi « cachées » aux utilisateurs.

Toutes les conditions pour proposer aux professeurs-documentalistes des alternatives libres aux logiciels propriétaires sont ici définies. Quelques décisions à prendre, quelques expérimentations grandeur nature à mener, et les logiciels libres pourront devenir une réalité quotidienne dans les CDI. ●

Fonctionnalités clés

- Une interface claire et simple qui permet aux bibliothécaires et aux usagers de lancer une recherche dès la page d'accueil.
- Une recherche paramétrable – on choisit à l'installation sur quels champs se font les recherches.
- Des listes d'ouvrages pour les usagers – on peut maintenant retrouver les livres lus l'année précédente. Bibliothécaires et usagers apprécient cette fonctionnalité, mais si l'enregistrement de ces informations pose problème, celle-ci peut être supprimée. Elle reste cependant très utile pour les usagers qui ne peuvent pas se déplacer à la bibliothèque.
- Un module d'acquisition complet, comprenant le suivi du budget et les informations financières (dont les fournisseurs et la conversion des devises), qui permet de savoir ce qui a été commandé et reçu.
- Un module d'acquisition simplifié pour les plus petites bibliothèques.
- Le catalogage des sites web en tant que documents, ou bien en tant que liens vers une notice bibliographique existante.

PhpMyBibli

PhpMyBibli, ou PMB, logiciel de gestion de bibliothèque, équipe aujourd'hui une quarantaine d'établissements : bibliothèques de lecture publique, centres de documentation, établissements scolaires...

Il se présente sous la forme d'une interface web et propose l'un des plus complets et conviviaux parmi les Opac *Full Web* (voir www.sigb.net/pmb/opac_css). La gestion s'est enrichie de nombreuses fonctionnalités : documents numériques, quotas de durée et de nombre de documents, récupération de RAMEAU, recherches multicritères (*tous* les champs de la base de données sont interrogeables), historique des recherches, étagères, et plus encore.

PMB peut être testé en ligne sur le site www.sigb.net



PMB est un SIGB (système intégré de gestion de bibliothèque) entièrement libre.

- Ses fonctionnalités sont détaillées sur cette page : www.sigb.net/fonctions.htm
Pour télécharger PMB : www.sigb.net